

XXII Dimanche du Temps Ordinaire -Charenton-

Dt 4, 1-2.6-8 ; Ps 14 (15) ; Jc 1, 17-18.21b-22.27 ; Mc 7, 1-8.14-15.21-23

Tout vient du cœur. C'est dans le cœur qu'est le trésor, l'orientation de toute vie. C'est par des décisions sorties de nos cœurs que se vivent entre nous des scènes de beauté humaine ou que naissent des ruptures et des blessures. Qu'est-ce qui est le plus important ? Manger avec des mains sales qui ont travaillé, secouru, réconforté ? Ou bien manger avec des mains nettes qui n'ont rien fait pour les autres ? Ce qui rend impur, ce que nous appelons aussi pécher, c'est ce qui sort du cœur et entrave la relation avec les autres. Nous sentons, avec les paroles fortes de Jésus, un air de liberté intérieure qui donne envie de vivre à plein, sans faux semblant. Jésus nous avertit que nous pouvons tomber dans un certain ritualisme.

Pour cela, Jésus reprend ce qu'exprimait le prophète Isaïe : « *ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est loin de moi* ». Saint Jacques confirme cela quand il écrit : « *mettez la Parole en application, ne vous contentez pas de l'écouter : ce serait vous faire illusion* ». Le deutéronome dit aussi : « *écoute les décrets et les ordonnances que je vous enseigne pour que vous les mettiez en pratique* ».

Le Deutéronome dit bien de ne rien ajouter aux lois transmises à Moïse, mais de nombreuses règles avaient été mises en place en vue d'honorer Dieu et pour gagner son amour. Même si les intentions étaient bonnes, plusieurs étaient devenus prisonniers de ces règles. Jésus est venu changer tout cela et annoncer que le salut est gratuit. Le Seigneur veut provoquer en nous la conversion du cœur.

Jésus n'est pas contre la religion de son temps. Il va régulièrement dans des synagogues. Il veut recentrer les choses. Il est vivement agacé par la suffisance de ceux qui se pensent meilleurs que les autres. Jésus ne cherche pas à remplacer des rites par d'autres. Quand la religion sert à justifier les divisions entre les humains, quand la religion devient un instrument aveugle au service des volontés de pouvoir et de domination, alors il y a détournement de la religion. Cette division religieuse, Jésus la dénonce à travers le thème du pur et de l'impur, des bons et de mauvais. Aux rigueurs d'une pratique tout extérieure de la loi, Jésus préfère les exigences de l'amour inconditionnel. Réparer les torts envers les autres, pardonner à nos ennemis, aider notre prochain, secourir ceux qui souffrent, se faire le serviteur des plus petits. Jésus vient nous dire que notre prochain est le chemin le plus efficace pour donner notre amour à Dieu.

Jésus remet les pendules à l'heure. Une multitude de règles ne donne pas nécessairement les meilleurs résultats. C'est en allant jusqu'en toi-même que nous pouvons mener une vie de cohésion entre paroles et attitudes, paroles et comportements, le dedans et le dehors. C'est un travail de chaque jour. C'est une conversion permanente que de mener une vie pleine de l'Évangile, cohérente avec ce que nous croyons et vivons. Pour Jésus, il n'y a qu'une motivation qui rende pur tout ce que nous faisons : c'est l'amour. Laissons-nous guider par l'amour pour Dieu et pour nos frères et sœurs. Nous serons chrétiens, nous donnerons à la Parole de Dieu des mains, des yeux, des pieds, un cœur. Écoutons ce que nous dit Dieu. Écoutons le cri des pauvres // Afghanistan et JXP.

Saint Jacques nous donne le meilleur moyen de nous mettre à l'écoute de Dieu : c'est de vivre comme lui qui fait attention aux pauvres, à ceux qui sont faibles, aux enfants, à nos aînés souvent isolés et abandonnés. La meilleure façon d'honorer Dieu est d'honorer les pauvres, les faibles, ceux qui sont démunis dans la vie. Accueillons, la parole de Dieu semée en nous et laissons-la germer, qu'elle devienne un arbre qui porte des fruits de paix et de réconciliation. Qui donne de l'ombre et du repos pour qui est opprimé et fatigué.

Chères sœurs et chers frères, nous avons à choisir entre une vie tout extérieure, sans fondation ni racine et une vie intérieure avec une fondation inébranlable. Nous avons à choisir de vivre l'Évangile comme une parole qui nous transforme ou une manière de pratiquer la religion sur le bout des lèvres, mais sans cœur, sans vie.

Les femmes et les hommes que nous rencontrons s'attendent à voir en nous des signes du Royaume d'amour que Dieu veut instaurer.

Accueillons et cultivons la parole de Dieu semée en nous. Elle est capable de nous faire choisir le seul chemin possible. Mettons la parole de Dieu en application, ne nous contentons pas de l'écouter. C'est donc toujours dans le cœur qu'il faut planter les bonnes plantes de la solidarité, de l'amitié, de la patience, de l'humilité, de la piété, de la miséricorde, du pardon.

C'est l'Évangile et les pauvres qui nous montreront le chemin qui nous permettra de planter, ensemble, de bons plants : rappelons la parabole bien connue du semeur sorti tôt le matin pour semer.

Aujourd'hui encore, fidèlement et généreusement, le semeur sort et jette en surabondance sa semence dans le cœur des hommes. C'est à nous que revient la tâche d'accueillir cette parole et de la faire grandir afin qu'elle ne soit pas étouffée par nos pesanteurs et qu'elle porte du fruit. Comme s'il commentait ces paroles de Jésus, l'apôtre Jacques affirme : " Recevez avec docilité la Parole qui a été implantée en vous et qui peut sauver vos âmes. Mettez la Parole en pratique. Ne soyez pas seulement des auditeurs qui s'abusent eux-mêmes ! ".